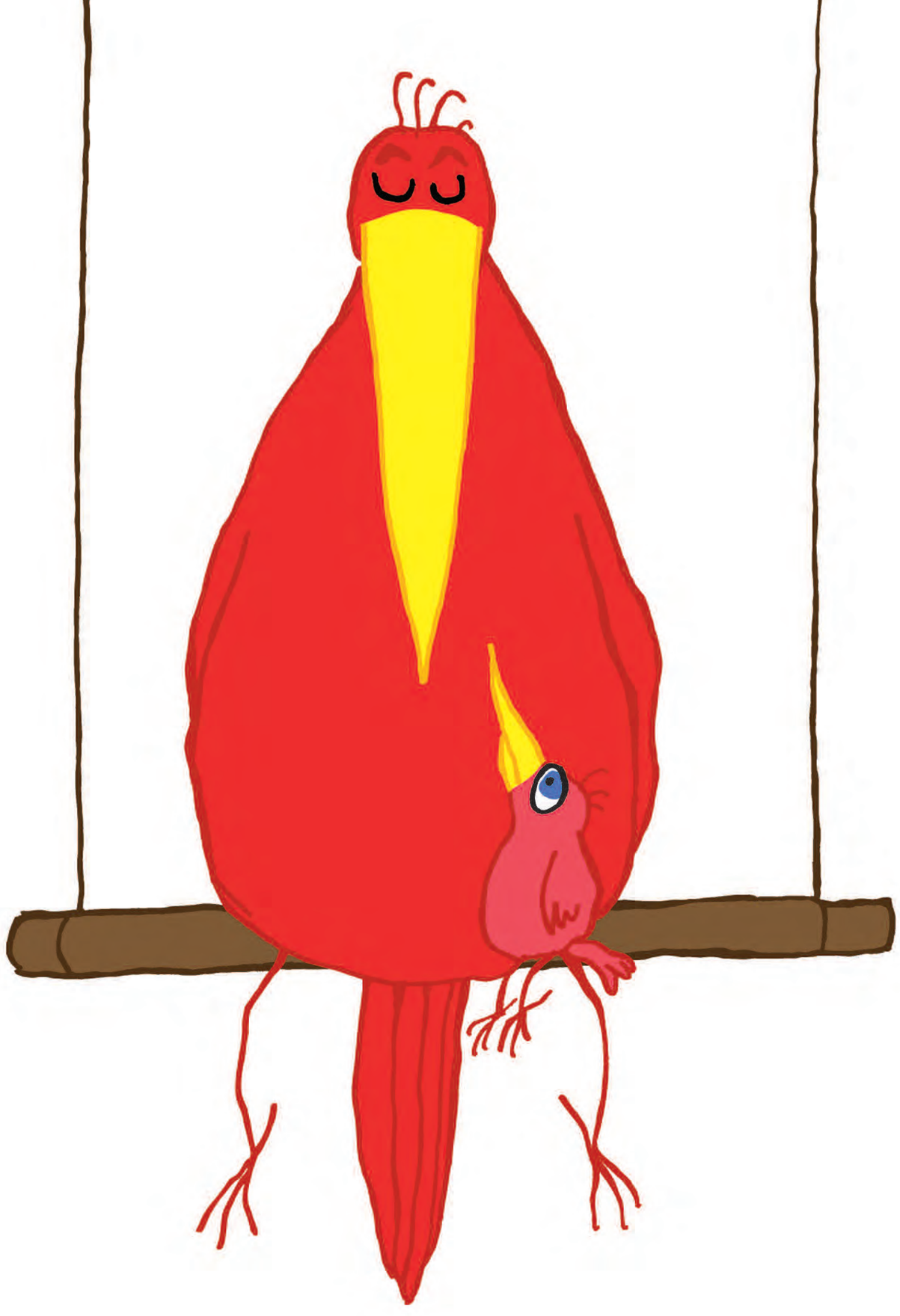
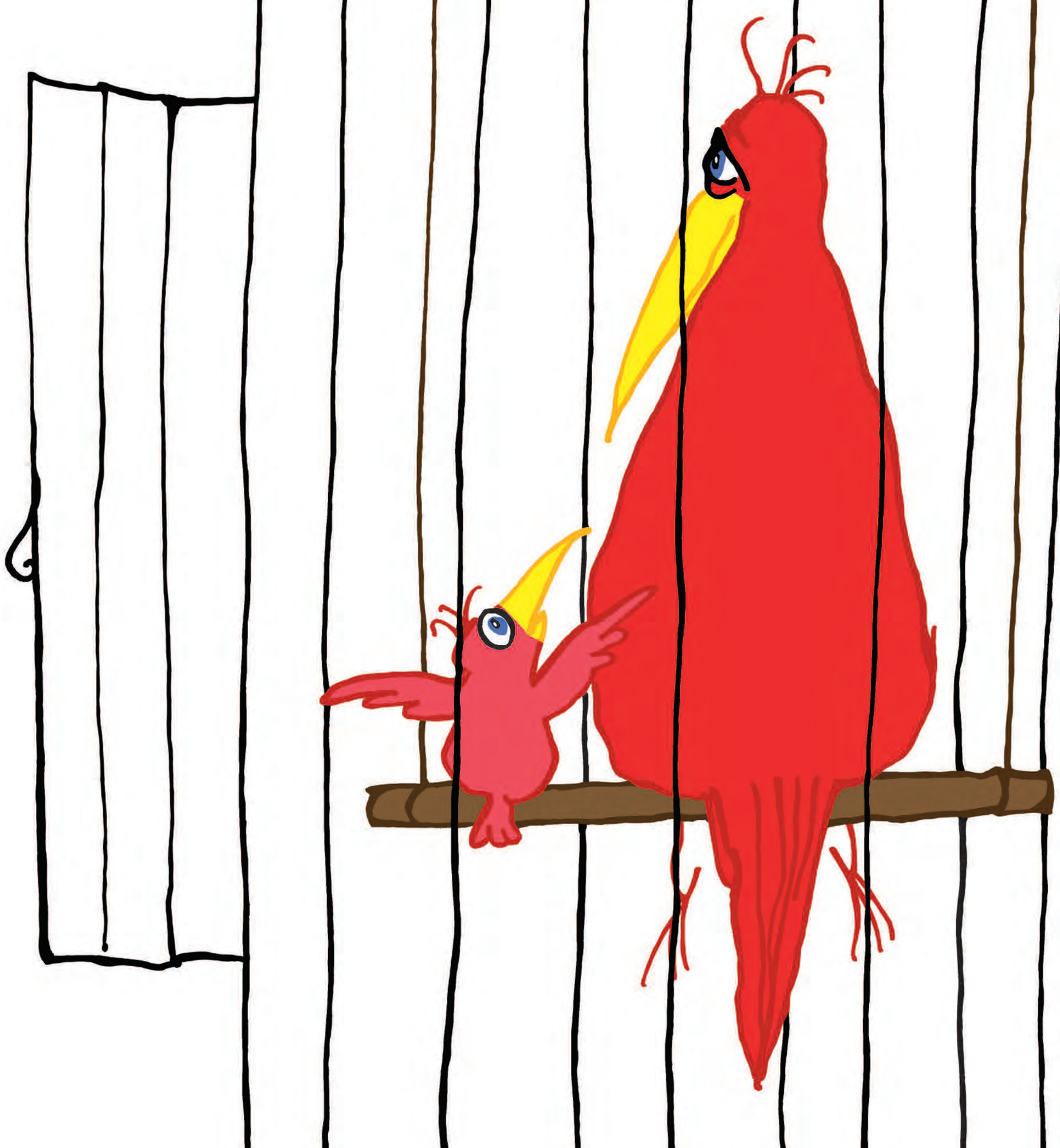
Souvent, le père de César lui raconte des histoires.
Surtout celles de leur pays.
L'histoire que César préfère est celle de l'empereur
des crocodiles, qui est très grand, très gros et qui
n'a jamais peur.



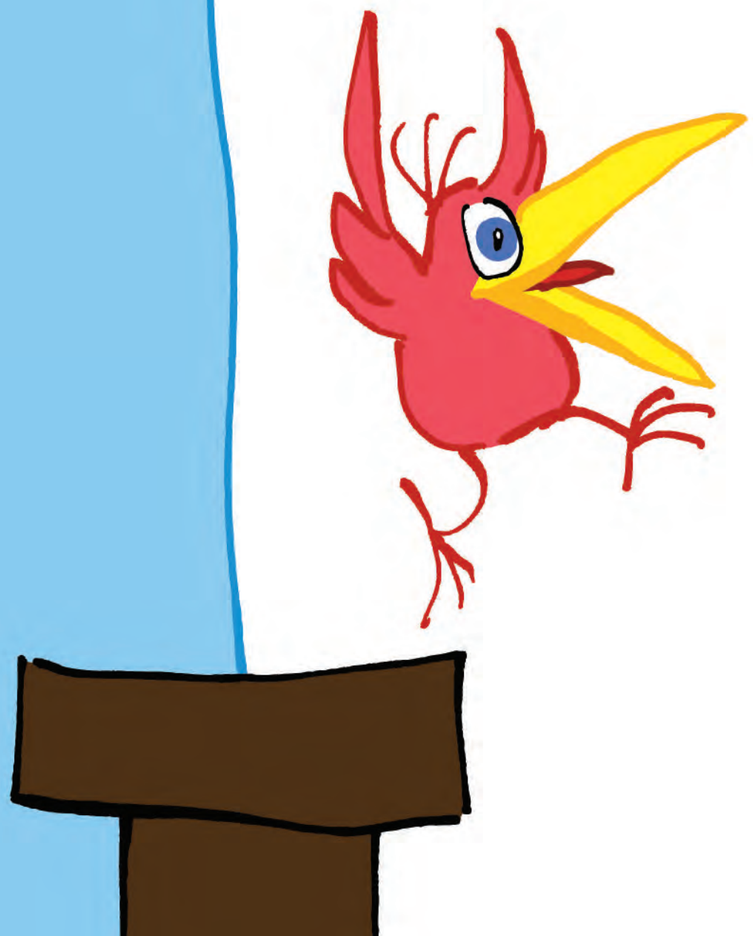
– Quand je serai grand, je serai empereur des oiseaux,
dit César.
– Empereur pourquoi pas, dit son père, mais pour cela
il faudrait retourner là-bas. Et là-bas, c'est dangereux,
il y a plein de crocodiles. Heureusement, ici il n'y en a pas.
– Quand je serai grand, je serai empereur des oiseaux
et je mangerai un crocodile, dit César.



C’était un dimanche, après
la distribution des graines.
Il faisait beau.
Soudain, César s’arrêta de chanter,
se mit contre son père, et chuchota :
– Papa ! Regarde ! La porte de la cage
est ouverte. Et la fenêtre aussi.
Viens, on retourne chez nous,
au pays des crocodiles !



Il sauta sur le bord de la fenêtre.
– César ! s'écria son père. Dehors, il y a des chats !
– Un empereur n'a jamais peur ! dit César.
Allez, viens, on s'en va !
– Je suis bien ici, dit son père. Je n'ai pas envie
de recommencer ma vie. Mais je comprends
que tu veuilles voir le pays où tu es né.
Vole vers le sud ! Toujours au sud, ne l'oublie pas !
Et attention aux crocodiles !
– Papa ! On a des ailes pour voler ! C'est fait aussi
pour s'échapper ! Viens avec moi !
– César ! J'entends venir quelqu'un !





César hésita… hésita…
Et, d’un coup d’ailes, il s’envola.

